

tait parmi ses dignitaires, des membres du complot dirigé contre la Régente, que celle-ci ne soupçonnait pas, bien entendu, et c'était eux qui maintenant mettaient tout en œuvre pour hâter l'exécution de Fernand. A son arrivée le Franciscain ne put trouver l'occasion de présenter sa lettre lui-même. Maintes et maintes fois, on lui répondit que la reine le recevrait plus tard. Le temps s'écoulait ; enfin il eut une audience et remit sa supplique. La reine ouvrit la lettre et la parcourut hâtivement du regard. « Oh ! mon Père, s'écria-t-elle, pâle de surprise et de désolation, pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt ? Il est trop tard maintenant. La sentence de mort a été confirmée et le courrier est parti ce matin même pour Madrid. Quand êtes-vous arrivé ici ? » — « Hier, répondit le moine. Mais je n'ai pu obtenir d'audience. O gracieuse souveraine, accordez le pardon. Peut-être est-il encore possible de sauver ce pauvre homme. » — « Je pardonne de tout cœur, mais j'ai bien peur que cela ne serve pas à grand'chose. La sentence est peut-être déjà exécutée maintenant. » — « Oh alors ! murmura le moine désespéré, sa pauvre femme en mourra ! »

« Est-il marié ? »

« Oui, Majesté, et sa femme est un ange de pitié. »

La reine agita sa cloche d'appel et jeta son mouchoir blanc à l'officier de service qui se présenta, avec l'ordre de faire seller le cheval le plus rapide des écuries royales et d'envoyer immédiatement à Madrid un messenger porteur de la grâce de Fernand.

L'officier s'acquitta de sa commission avec une activité fébrile qui ne tarda pas à se communiquer aux valets d'écurie. Un magnifique coursier fut harnaché en hâte, mais avant même que le messenger de la reine fut prêt à monter en selle, les palefreniers emportaient un homme dangereusement blessé.

« Il s'est approché trop près et le cheval ne le connaissant pas lui a envoyé une ruade, » expliquèrent les valets. Mais rien n'échappe au regard de Dieu. Le blessé était un des conjurés attachés au service de la reine. Il avait voulu trancher les tendons des jambes d'arrière du cheval, mais l'animal très ombrageux se cabra à son contact et lui brisa un bras et plusieurs côtes avant qu'il ait pu faire usage de sa lancette. Le messenger royal sauta en selle.

Une femme était agenouillée devant l'image de la Mère de Douleurs, dans la petite chapelle des Franciscains. Cette femme, plongée dans une prière silencieuse, était l'épouse du malheureux Fernand.

Depu
le Pro
l'autel
que l
dire q
avec t
dérout
lequel
tombe
soldat
du jeu
fonde
plir. I
obéire
peu en
silencie

Les
l'un d'
crimine
fit un
l'étroite
après c
Fernan
côtés,
recueill
rant er
ajouta
Régent
soldats
ple, pro
ment q
des sou
mes cor
et de r
place su
prêtre, à
famille.
bander l